



\*musée du quai Branly

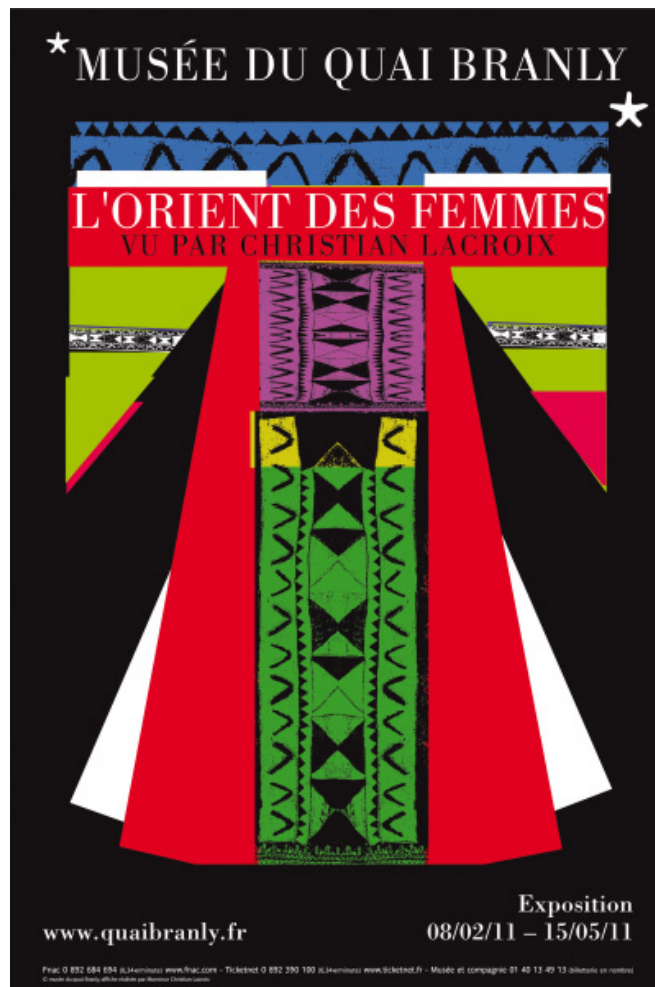
## Dossier d'exposition

à destination des enseignants et de leurs classes

# L'Orient des femmes vu par Christian Lacroix

Exposition dossier – Mezzanine Est

08/02/11 – 15/05/11



Commissaire **Hana Chidiac**

Directeur artistique **Christian Lacroix**

## **\* SOMMAIRE**

L'EXPOSITION	3
- <i>L'Orient des femmes vu par Christian Lacroix</i>	3
- Editorial	3
- Parcours de l'exposition	4
PISTES PEDAGOGIQUES	5
- Objectifs pédagogiques	5
- Place dans les programmes scolaires	5
- Espaces-temps : le Croissant fertile	7
- Questions de couleurs	9
- Récits de voyageurs	15
- Visages de la femme orientale	21
- Modèles de robes et décors brodés	25
AUTOUR DE L'EXPOSITION	29



**Ces pistes pédagogiques ont été réalisées en partenariat avec l'IUFM de l'académie de Créteil - université de Paris-Est Créteil.**

## **\* L'EXPOSITION**

### ***L'Orient des femmes vu par Christian Lacroix***

Véritable hymne aux femmes orientales, l'exposition dévoile un autre visage des femmes, du nord de la Syrie à la péninsule du Sinaï, en présentant un ensemble exceptionnel de 150 costumes et parures traditionnels du Proche-Orient, sélectionnés par le couturier Christian Lacroix, avec le concours de Hana Chidiac, responsable des collections Afrique du Nord et Proche-Orient du musée du quai Branly.

### ***Éditorial de Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly***

« Le Proche-Orient est constitué d'une mosaïque de terres et de peuples où règnent autant de gaieté que de diversité, d'élégance que de sensualité.

Cette exposition, dédiée à l'art vestimentaire des femmes orientales, en est un éclatant témoignage. On y découvre des costumes, de 1880 à nos jours, provenant d'une vaste zone située en plein coeur du « Croissant fertile », du nord de la Syrie au désert du Sinaï. Hana Chidiac, qui en est le commissaire, est parvenue à négocier des prêts très importants auprès d'institutions prestigieuses et de collectionneurs passionnés qui ont contribué à enrichir cet ensemble.

La plupart de ces vêtements traditionnels étaient portés par des villageoises ou des Bédouines qui se transmettaient de génération en génération un savoir-faire et un savoir-vivre extraordinaires. Tissus brodés, manteaux, voiles, coiffes, bijoux et accessoires forment une panoplie de formes et de couleurs chatoyantes.

Le regard aguerrri de Christian Lacroix, directeur artistique de l'exposition, a été particulièrement précieux dans le choix des pièces. Il a su rendre l'ampleur des étoffes à travers une scénographie envoûtante, qui laisse la part belle à l'imaginaire et exalte la femme.

Cet écrin de splendeur n'est pas seulement un plaisir pour les yeux ; il délivre aussi un message de liberté. Du noir qui ouvre l'exposition, on s'achemine vers le blanc. En effet, l'Orient montre ici un nouveau visage, celui de ces femmes qui donnent à leur vie le sens de la couleur, qui s'émancipent à force de lumière et qui, depuis des millénaires, se parent pour affirmer leur statut et leur droit à la création. Je tiens à rendre hommage à Hana Chidiac et à Christian Lacroix qui ont accompli un merveilleux travail dans une parfaite symbiose.

J'exprime toute ma gratitude à Madame Widad Kamel Kawar pour ses prêts exceptionnels, à Son Excellence Monsieur Salim Wardy, ministre de la Culture, et à Monsieur Frédéric Hussein, directeur des Antiquités du Liban, qui ont accepté de prêter au musée du quai Branly la robe d'enfant du XIII<sup>e</sup> siècle, provenant du musée national de Beyrouth, que l'on peut admirer en début de parcours.

Je remercie enfin pour son aide précieuse Madame Anne-Marie Maïla Afeiche, conservatrice au musée national de Beyrouth, et Son Excellence Madame Dina Kavar, ambassadeur du royaume hachémite de Jordanie à Paris, qui a soutenu ce projet avec vigueur et enthousiasme. »

## Parcours de l'exposition

Christian Lacroix a imaginé le parcours de l'exposition comme une **déambulation poétique**. Les pièces forment un cortège immobile et planant. Elles habitent un espace coloré où se projette, dans une lumière feutrée et chaleureuse, l'imaginaire du couturier vers un Orient rêvé. Du noir à la couleur, de la nuit au jour, **les robes semblent suspendues dans un temps figé** dont le visiteur serait le spectateur clandestin.

L'exposition débute par la présentation d'une robe de fillette du XIII<sup>e</sup> siècle retrouvée lors de fouilles archéologiques au Liban et s'achève par 5 robes blanches brodées de couleurs, formant un bouquet original, clin d'oeil à la tradition du défilé de mode qui s'achève par la présentation d'une robe de mariée.

Entre ces deux pôles temporels, le parcours se déroule selon un itinéraire géographique qui part **du nord de la Syrie pour atteindre le désert du Sinaï dévoilant ainsi, tour à tour, les costumes des femmes syriennes, jordaniennes palestiniennes et bédouines.**

Retrouvez le parcours détaillé de l'exposition et l'interview des deux commissaires dans le [dossier de presse](#).

## \* **PISTES PEDAGOGIQUES**

### **Objectifs pédagogiques**

Complémentaires à la présentation des enjeux historiques et culturels ainsi que du parcours de l'exposition développée dans le dossier de presse – [à consulter dans l'espace presse du site Internet du musée](#) –, ces **pistes pédagogiques**, réalisées en partenariat avec l'IUFM de l'académie de Créteil - université de Paris-Est Créteil, permettront aux enseignants de mieux s'approprier le propos de l'exposition à travers l'étude d'œuvres et de documents, représentatifs d'une thématique que l'on retrouve dans les programmes scolaires.

### **Place dans les programmes scolaires**

Dans le cadre de l'enseignement de l'**histoire des arts (arts du quotidien)** ou au fil d'une approche transversale interrogeant l'**Histoire et la Géographie du « Croissant Fertile »**, la visite de l'exposition présente à la fois l'aspect **créatif et technique** de la mise en forme des objets du quotidien.

L'étude préparatoire de l'exposition permettra également de **déterminer le rôle des femmes dans les sociétés citadines, rurales et nomades de cette région**.

A travers les **représentations** variées que véhiculent les **objets**, analysées notamment du point de vue des techniques de fabrication et de leurs **motifs** décoratifs, les élèves, **de l'élémentaire au lycée**, seront initiés à la construction de l'identité culturelle et aux **métissages**.

<b>cycle 3</b>	<p><u>Comprendre le monde ensemble :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail transdisciplinaire, observation des formes symboliques ; pratique du dessin, appropriation d'une grammaire stylistique et comparaison.</li> <li>- Découverte de l'évolution des goûts et de l'histoire des objets.</li> <li>- Décor et inspiration de la nature.</li> <li>- Figures et inspirations religieuses et mythologiques</li> </ul> <p><u>Fonction et usage de l'objet :</u> Objet témoin de l'histoire des mutations sociales et des codes culturels du XIX<sup>e</sup> siècle (Europe et Asie).</p>
<b>collège</b>	<p><u>Histoire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 6<sup>ème</sup> : l'Orient ancien / les débuts du judaïsme et du christianisme</li> <li>- 5<sup>ème</sup> : Les débuts de l'Islam / repères cartographiques et historiques sur le monde musulman) ; l'Expansion de l'Occident</li> <li>- 4<sup>ème</sup> : Du siècle des Lumières à l'âge industriel, L'Europe et le Monde aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.</li> </ul> <p><u>Géographie :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 6<sup>ème</sup> : La terre planète habitée (habiter la ville / le monde rural)</li> <li>- 4<sup>ème</sup> : la mondialisation et la diversité culturelle</li> </ul> <p><u>Arts plastiques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Maîtrise des langages et analyse des formes.</li> <li>- Repères historiques à travers les objets du quotidien.</li> <li>- Objet témoin de l'histoire des mutations sociales et des codes culturels</li> <li>- Fonction et usage de l'objet : se parer et usages quotidiens.</li> <li>- Figures et inspirations religieuses, mythologiques / littéraires</li> <li>- Vocabulaire de la couleur, symbolique des couleurs</li> </ul>
<b>lycées</b>	<p><u>Culture des humanités :</u> argumenter autour des objets. Etude de la couleur.</p> <p><u>Histoire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne</li> <li>- Libertés et nations en France et en Europe de 1815 au milieu du XIX<sup>e</sup> : luttes pour les nationalités, affirmation du libéralisme</li> <li>- Le monde contemporain et les relations internationales depuis 1945</li> </ul> <p><u>Littérature et société (2<sup>nd</sup>e) :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Figures de l'étranger : l'indigène, l'immigré, l'errant</li> <li>- Explorations et colonisations</li> <li>- Figures, décors et inspirations littéraires</li> </ul> <p><u>Lycée professionnel, arts appliqués et culture artistique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Design de produits : les objets et les produits industriels et artisanaux.</li> <li>- « Ma Culture », une ouverture sur le monde</li> </ul>

## 1. Espace-temps : Le « croissant fertile »

### ● Recherches personnelles de l'élève :

- En consultant encyclopédies et manuels d'Histoire, analysez la signification de l'expression « croissant fertile » et illustrez l'affirmation courante selon laquelle cette Région du Monde serait le berceau de l'humanité.

Entité géographique assez imprécise du Moyen-Orient, l'expression de *Croissant Fertile* a été forgée par l'archéologue américain Breasted, au début du XX<sup>e</sup> siècle, pour désigner la région peuplée de sédentaires qui s'étend en fer à cheval autour de l'avancée du désert syro-arabique : le croissant fertile réunit Israël, le Liban, la côte, l'ouest et le nord de la Syrie et les plaines de Mésopotamie. Sa position lui donne dans l'histoire humaine une importance primordiale : situé entre l'Égypte et l'Iran qu'il relie comme une arche, au contact de l'Anatolie, entre la mer, la montagne et le désert, avec des ouvertures sur l'Occident par la Méditerranée, sur l'Inde et l'Extrême-Orient par le golfe Persique, il est au centre de l'Orient. Ce centre serait l'endroit où l'homme aurait pratiqué pour la 1<sup>ère</sup> fois l'élevage, où les populations sédentaires auraient développé l'agriculture, où l'écriture apparaît ainsi que les trois grandes religions monothéistes.

- Reportez sur une carte du Moyen-Orient le contour du « Croissant fertile », situez Amman, Bagdad, Bethléem, Beyrouth, Damas, Istanbul, Jérusalem,
- Indiquez sur une frise chronologique les grandes étapes historiques qui ont marqué la Région entre 8 000 avant JC et l'Hégire (début de l'ère musulmane, en 622 après JC).

### ● Analyse de l'image : cartographie du Proche-Orient au fil de l'Histoire



Le « Croissant fertile »

Mise à part la robe d'enfant de la grotte de Hadath (Liban) qui date du XIII<sup>e</sup> siècle, la majorité des vêtements présentés dans l'exposition ont été cousus et brodés entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les années 60 du XX<sup>e</sup> siècle. Pour comprendre les origines des vêtements mais aussi les différentes influences qu'on peut y retrouver, il importe de disposer de quelques éléments géopolitiques sur le Proche-Orient.



Robe d'enfant, Grotte de Hadath (région de la Qadisha), fin du XIII<sup>e</sup> siècle, musée national de Beyrouth DGA 25426

© Ministère de la Culture du Liban/Direction générale des Antiquités, photo C. Atallah

- En vous appuyant sur un atlas, identifiez les zones montagneuses, de plaine, les cours d'eau, les concentrations urbaines dans cette région.
- Situez sur une carte muette les toponymes cités dans l'exposition : le Liban, la Syrie, la Palestine, la Jordanie, les déserts du Néguev et du Sinaï, les villes d'Amman, Bethléem, Beyrouth, Damas, Gaza, Ma'an, Nazareth, Tripoli et Tyr, le Mont Liban, la Mer Morte, et, éventuellement, les vallées du Chouf, du Jourdain et de la Qadisha, les province de Hama et du Rif de Damas.
- A l'appui de l'*Atlas des peuples d'Orient* (André SELLIER, Jean SELLIER, éditions La Découverte, 2004), identifiez les modifications géopolitiques des Etats à la fin du XIII<sup>e</sup> (moment de l'hégémonie mongole), vers 1800 (menaces européennes), à la fin du XIX<sup>e</sup>, vers 1925 (après les accords Sykes-Picot de 1916) et de nos jours.



## 2. Questions de couleurs

Afin d'apprécier les couleurs et les compositions colorées des vêtements, les élèves apprendront à connaître les principales substances tinctoriales utilisées, leurs principes colorants et leur origine, avant les découvertes et les applications de la chimie de synthèse. Selon les parties de l'exercice, cette piste travail pourra être utilisée du cycle 3 à la terminale.

- **Recherches personnelles de l'élève :**

- Parcourez l'exposition virtuelle de la Bibliothèque nationale de France *Rouge. Des costumes de scène vus par Christian Lacroix*, notamment « [Palette et nuancier : les rouges des teinturiers et des peintres](#) » proposé par Inès Villela-Petit.

- **Histoires de teintures**

- Observez les couleurs des costumes (robes, vestes, manteaux...) et relevez les colorants, végétaux, animaux et minéraux, employés pour la teinture des fils et des toiles de coton, de lin et de soie dans l'exposition :

### Manteaux syriens :



Manteau de fête de femme syrienne, *dara'a*, vers 1930, Coton, soie, indigo, Muhardah (province de Hama) 70.2007.16.2.2 © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado



Manteau de fête de femme syrienne, *dara'a*, vers 1965 Coton, soie Tissage armure toile/taffetas, broderie au point de croix, Sukhné (province d'Alep), 70.2008.48.1, © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

Le 1<sup>er</sup> manteau est taillé dans une étoffe teinte à l'indigo. Le plastron et les extrémités des manches sont finement brodés. Seul le pan droit est agrémenté de broderies à dominante rouge créant un effet d'asymétrie. Tissage, broderie au point de croix.

Un riche décor brodé se déploie sur la presque totalité du 2<sup>nd</sup> manteau. Il recouvre les manches, les épaules, les godets latéraux et le dos. Le point employé est le point de croix, *herzat el tasallub*, très utilisé au Proche-Orient. A Sukhné, les femmes réalisent les broderies soit directement sur la robe soit en utilisant un canevas à jours dont on enlève par la suite les fils une fois la couture achevée. Elles brodent généralement de droite à gauche en employant la méthode traditionnelle où chaque croix est formée après l'autre.

## Robes palestiniennes :



Robe de fête, vers 1920, Biet Dajan (Région de Jaffa),  
Lin, soie, fils d'or, 71.1978.22.1, © musée du quai  
Branly, photo Grégoire Alexandre



Robe de fête, *thob malak*, © musée du quai Branly,  
photo Grégoire Alexandre.

## Robes jordaniennes :



Robe de fête, vers 1930, Ma'an, Collection Widad  
Kamel Kawar, © musée du quai Branly, photo Grégoire  
Alexandre



Robe de fête, *thob khalq*, As-Salt, vers 1935, © musée  
du quai Branly, photo Grégoire Alexandre.

## Robe et coiffe bédouines :



Grande robe, *thob kebir*, vers 1930, Coton chaîne et trame, broderie, application de tissu, Tribu Al Tiyâha (péninsule du Sinaï), Collection Widad Kamel Kawar, © musée du quai Branly, photo Grégoire Alexandre



Coiffe de Bédouine, sakrouj, 20e siècle, Coton, argent, verre, cauris. Tissage armure toile et armure satin, broderie au point de croix, application, tressage, Tribu Tarabin (péninsule du Sinaï), 70.2008.30.18, © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

- Recopiez et remplissez le tableau ci-dessous intitulé « *Les couleurs de l'exposition* »

Exemples de costumes	vert	noir	rouge	rose	bordeaux	bleu	jaune	brun
Costumes syriens : _____ _____								
Costumes palestiniens : _____ _____								
Costumes jordaniens : _____ _____								
Costumes bédouins : _____ _____								

- Choisissez une ou deux couleurs.
- Recherchez dans l'exposition, dans un dictionnaire, une encyclopédie, sur Internet, dans *Histoire vivante des couleurs : 5000 ans de peinture racontée par les pigments*, Ball, Bonnet, Jacques (1949-...), Paris : Hazan, 2005, ou *L'Homme à la conquête des couleurs : de l'alchimie à la chimie de la matière*, Onoratini, Gérard, Paris : Ed. Artcom', 2001 :
  - o les substances colorantes utilisées pour obtenir chacune de ces couleurs, en précisant leur origine (végétale, animale ou minérale), leur nom usuel (pour les classes de lycée accompagné du nom scientifique) et, si possible, les lieux de culture ou d'extraction historiques et actuels.
  - o pour les classes de lycée, décrivez les procédés chimiques d'obtention de la couleur.
- Décrivez les circuits d'échange à l'époque médiévale et au XIX<sup>e</sup> siècle des matières suivantes : les plantes tinctoriales (garance, pastel, noyer, safran, sumac, curcuma, camomille, mûrier...), les colorants organiques et animaux liés à certaines espèces de plantes (laque des Indes, kermès, noix de galle...), les colorants minéraux.
- Réalisez, sous forme de portfolio illustré, un traité de la ou des couleurs choisies avec des exemples de vêtements présents dans l'exposition.
- **Pour aller plus loin : des mots et des couleurs**
- Dans le vocabulaire courant, recherchez des expressions qui mettent en jeu les couleurs appliquées aux vêtements ou au mobilier et donnez leur signification, par exemple :
  - o Rouge : *dérouler le tapis rouge, être talon rouge, se faire refiler la rouge*
  - o Vert : *le dos vert, l'habit vert, porter le bonnet vert, les verts*
  - o Jaune : *porter des gants jaunes, peindre quelqu'un en jaune*
  - o Bleu : *un bas bleu, passer au bleu, faire passer au bleu, un petit manteau bleu, pied bleu, tapis bleu, les bleus*
  - o Blanc : *blanc comme un linge, bonnet blanc et blanc bonnet, homme en blanc*
  - o Noir : *habillé de noir, blouson noir, porter le noir*
- En Occident, comme en Orient, il existe toute une symbolique des couleurs, d'ailleurs assez variable selon les sources. Recherchez dans les textes de l'exposition, les symboliques supposées des couleurs, comparez avec les symboliques occidentales supposées.

- En Orient comme en Occident, ce symbolisme, toujours à nuancer, peut être rattaché à des textes de référence, dans ces quelques exemples relevez la symbolique ou les attributions des couleurs :

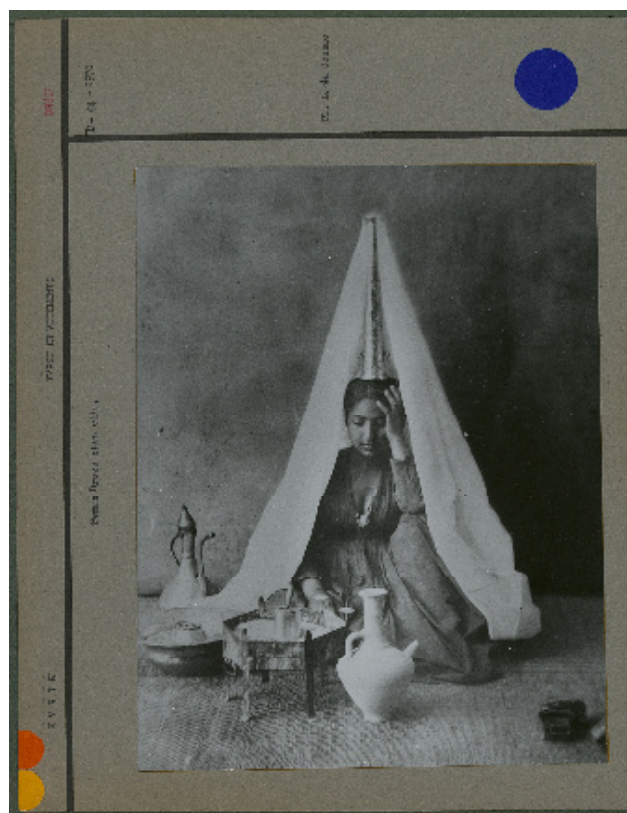
	<b><i>Le Coran, Traduction D. Masson, Gallimard Folio, 1967.</i></b>	<b><i>La Bible, traduction Louis Segond, 1910.</i></b>
Couleurs diverses	Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel l'eau dont nous faisons ensuite sortir des fruits diaprés ? Les montagnes sont marquées de stries blanches, rouges, de couleurs diverses ou d'un noir profond. Les hommes, les animaux, les bestiaux sont aussi de couleurs différentes. Le Créateur, XXXV 27-28	Mardochée sortit de chez le roi, avec un vêtement royal bleu et blanc, une grande couronne d'or, et un manteau de byssus et de pourpre. Esther, 8 15
Rouge	Quand le ciel se fendra, il deviendra écarlate comme le cuir rouge, Le Miséricordieux, LV 37	[La femme vertueuse] ne craint pas la neige pour sa maison, Car toute sa maison est vêtue de cramoisi. Elle se fait des couvertures, Elle a des vêtements de fin lin et de pourpre. Proverbes, 31 21-22  Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Apocalypse, 17 3-4
Vert	Voilà ceux qui posséderont les Jardins d'Eden où coulent les ruisseaux. Ils seront parés de bracelets d'or ; ils seront vêtus d'habits verts, de soie et de brocart ; ils seront accoudés sur des lits d'apparat. La Caverne, XVIII 3	Je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, Psaumes, 52 10
Noir	Leurs tuniques seront faites de goudron ; le feu couvrira leurs visages. Abraham, XIV 50	Je revêts les cieus d'obscurité, Et je fais d'un sac leur couverture. Esaïe, 50 3

Blanc	Celles qui ont de grands yeux et dont les regards sont chastes se teindront auprès d'eux [les serviteurs sincères de Dieu], semblables au blanc caché de l'œuf. Ceux qui sont placés en rangs, XXXVII 48	Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Daniel, 7 3 Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Matthieu 17 2
Bleu		Tu feras la robe de l'éphod entièrement d'étoffe bleue [...]. Tu mettras autour de la bordure, en bas, des grenades de couleur bleue, pourpre et cramoisie, entremêlées de clochettes d'or: une clochette d'or et une grenade, sur tout le tour de la bordure de la robe. Aaron s'en revêtira pour faire le service; quand il entrera dans le sanctuaire devant l'Éternel, et quand il en sortira, on entendra le son des clochettes, et il ne mourra point. Exode, 28 31-35

### 3. Récits de voyageurs



Femme de Ram'Allah  
© musée du quai Branly, photo anonyme



Carte postale « Femme druze chez elle »  
© musée du quai Branly, photo Léon de Cessac

## ● Relation texte et image

- Comparez les costumes décrits dans les textes ci-dessous avec ceux reproduits sur les clichés photographiques. Complétez cette comparaison en consultant le catalogue en ligne de la Bibliothèque du congrès américain (<http://www.loc.gov/pictures/>), et notamment les 3 photographies suivantes : LC-DIG-ppmsca-18417-00003, LC-M36- 616-A et LC-M36- 617-E [P&P].
- Retrouvez parmi les robes, bijoux et coiffes de l'exposition reproduites au fil du présent dossier celles que ces voyageurs auraient pu voir.
- Relevez dans les extraits suivants les termes des champs lexicaux de la beauté et des couleurs (cycle 3, collège, lycée), du jugement de valeur, de l'analyse sociologique et de l'érotisme (lycée) ainsi que tous les procédés mélioratifs et dépréciatifs.
- Relevez les références bibliques et antiques. Comment ces références à la Bible et à l'Antiquité modèlent-elles le regard porté sur les femmes ? Quelle vision de l'Orient ces voyageurs propagent-ils ? Quelles hypothèses peut-on formuler sur le développement de cette vision au XIX<sup>e</sup> siècle ?

**Extrait 1 :** François-René de Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem, Œuvres complètes*, Paris, Garnier Frères, tome V, 1861, III<sup>e</sup> partie « Voyage de Rhodes, de Jaffa, de Bethléem et de la Mer Morte », p. 302 (téléchargeable sur Gallica).

Les femmes arabes ont la taille plus haute en proportion que celle des hommes. Leur port est noble, et par la régularité de leurs traits, la beauté de leurs formes et la disposition de leurs voiles, elles rappellent un peu les statues des prêtresses et des Muses. Ceci doit s'entendre avec restriction : ces belles statues sont souvent drapées avec des lambeaux ; l'air de misère, de saleté et de souffrance dégrade ces formes si pures ; un teint cuivré cache la régularité des traits ; en un mot, pour voir ces femmes telles que je viens de les dépeindre, il faut les contempler d'un peu loin, se contenter de l'ensemble et ne pas entrer dans les détails.

**Extraits 2 :** Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient, 1832-1833*, ou *Note d'un voyageur*, Paris, s.n., pp. 203-204 du tome 1 et pp.11-12 du tome 2 (téléchargeable sur Gallica).

*Jéricho, la Mer Morte, 29 octobre 1832*

En passant devant ces portes, nous vîmes, sur les larges toits de quelques huttes de boue, toutes les femmes et tous les enfants de la ville du désert, groupés dans les attitudes les plus pittoresques, qui se pressaient et se portaient les uns les autres pour nous voir passer. Ces femmes, dont les épaules et les jambes étaient nues, avaient pour tout vêtement un morceau de toile de coton bleu, serré au milieu du corps par une ceinture de cuir, les bras et les jambes entourés de plusieurs bracelets d'or et d'argent, les cheveux crépus et flottant sur le cou ; quelques-unes les avaient tressés et nattés avec des piastres et des sequins, en immense profusion, qui retombaient comme une cuirasse sur leur poitrine et sur leurs épaules. Il y en avait de remarquablement belles : elles n'ont point cet air de douceur, de modestie timide et de langueur voluptueuse des femmes arabes de la Syrie ; ce ne sont plus des femmes, ce sont les femelles des barbares ; elles ont dans l'œil et dans l'attitude le même feu, la même audace, la même férocité que le bédouin.



## En Galilée

Les femmes de Séphora, vêtues exactement comme les femmes d' Abraham et d'Isaac, avec une tunique bleue nouée au milieu du corps, et les plis renflés d' une autre tunique blanche retombant gracieusement sur la tunique bleue, apportaient, sur leurs têtes coiffées d' un turban bleu, les urnes vides couchées sur le ventre, - ou les remportaient pleines et droites sur leurs têtes, en les soutenant des deux mains comme des cariatides de l'Acropolis : d' autres filles, dans le même costume, lavaient à la fontaine, et riaient entre elles en nous regardant ; d'autres enfin, vêtues de robes plus riches, et la tête couverte de bandelettes de piastres ou de sequins d' or, dansaient sous un large grenadier, à quelque distance de la fontaine et de nous : leur danse, molle et lente, n'était qu' une ronde monotone accompagnée de temps en temps de quelques pas sans art, mais non sans grâce. - La femme a été créée gracieuse ; les mœurs et les costumes ne peuvent altérer en elle ce charme de la beauté, de l'amour, qui l'enveloppe et qui la trahit partout : ces femmes arabes n'étaient pas voilées comme toutes celles que nous avons vues jusque-là en orient, et leurs traits, quoique légèrement tatoués, avaient une finesse et une régularité qui les distinguaient de la race turque. Elles continuèrent à danser et à chanter pendant tout le temps que dura notre halte, et ne parurent point s'offenser de l'attention que nous donnâmes à leur danse, à leur chant et à leur costume.

**Extraits 3** : Nerval, *Voyage en Orient*.

Partout la vie et l'aisance autour de nous ; les femmes bien vêtues, belles et sans voiles, allant et venant, presque toujours avec de lourdes cruches qu'elles vont remplir aux citernes et portent gracieusement sur l'épaule. Notre hôtesse, coiffée d'une sorte de cône drapé en cachemire, qui, avec les tresses garnies de sequins de ses longs cheveux, lui donnait l'air d'une reine d'Assyrie, était simplement la femme d'un tailleur qui avait sa boutique au bazar de Beyrouth. Nerval, *Voyage en Orient*, Troisième édition, tome 1, VII – La Montagne, I. Le père Planchet, Paris, Charpentier, 1851 p. 319.

Jamais je n'ai vu de si beaux enfants que ceux qui couraient et jouaient dans la plus belle allée du bazar. Des jeunes filles sveltes et rieuses se pressaient autour des élégantes fontaines de marbre ornées à la moresque, et s'en éloignaient tour à tour en portant sur la tête de grands vases de forme antique. On distingue dans ce pays beaucoup de chevelures rousses, dont la teinte, plus foncée que chez nous, a quelque chose de la pourpre ou du cramoisi ? Cette couleur est tellement une beauté en Syrie, que beaucoup de femmes teignent leurs cheveux blonds ou noir avec le *henné*, qui partout ailleurs ne sert qu'à rougir la plante des pieds, les ongles et la paume des mains. [...] Je m'y arrêtai quelque temps, ne pouvant me lasser du mouvement de cette foule active, qui réunissait sur un seul point tous les costumes si variés de la montagne. Il y a, du reste, quelque chose de comique à voir s'agiter dans les discussions d'achat et de vente les cornes d'orfèvrerie (*tantours*), hautes de plus d'un pied, que les femmes druses et maronites portent sur la tête et qui balancent sur leur figure un long voile qu'elles y ramènent à volonté. La position de cet ornement leur donne l'air de ces fabuleuses licornes qui servent de support à l'écusson de l'Angleterre. Leur costume extérieur est uniformément blanc ou noir. Nerval, *Voyage en Orient*, Troisième édition, tome 1, VII – La Montagne, V – Les bazars. - Le port, Paris, Charpentier, 1851 p. 340.

**Extrait 4 :** Catherine Valérie Boissier, comtesse de Gasparin, *Journal d'un voyage au Levant*, tome troisième « Le désert et la Syrie », Paris, Michel Lévy Frères, 1866, p. 241 (téléchargeable sur Internet)

Un peu plus loin, des femmes vêtues de la tunique blanche plongent leur linge dans le ruisseau; leurs bras parfaits sortent nus jusqu'à l'épaule de leurs vastes manches qu'elles portent relevées ; elles ont rejeté en arrière le voile fixé autour de leur tête par un cordon rouge ; le soleil frappe les fils de colonnades qui brillent sur leur front ou qui descendent sur leurs tresses noires; quelque vieillard à barbe blanche s'arrête près d'elles. Tout cela est frappé au cachet du beau, de l'antique, de l'antiquité biblique, plus poétique mille fois que l'antiquité grecque.

**Extrait 5 :** Eugène Melchior de Vogüé, *Syrie, Palestine, Mont Athos. Voyage aux pays du passé*, Paris, E. Plon et Cie, 1876, p. 106-107, 221-222 (téléchargeable sur Gallica)

Nous arrêtons nos chevaux à une fontaine en pierres blanches, sous de beaux oliviers, en dehors des portes : de jeunes Juives d'une admirable pureté de type viennent y puiser l'eau à la chute du jour, soutenant de leurs bras repliés leurs grandes amphores posées sur la tête, drapées dans leurs voiles antiques, dans l'attitude classique et sculpturale des canéphores. C'est Bible apparue toute vivante et éloquente : les mœurs primitives qu'elle raconte n'ont pas changé; c'est encore à la fontaine qu'on accueille les étrangers, que se racontent les nouvelles et que se font les mariages, comme au temps de Rébecca et d'Éliézer.

#### *Noël à Bethléem*

[...] Les femmes sont en nombre : on sait qu'elles ont conservé un costume particulier au village de Bethléem, et qui doit être à très peu de choses près le vêtement antique. Il se compose d'une chemise de laine rouge et bleue ouverte sur la poitrine, d'une espèce de cote de même étoffe, et d'un long voile blanc à parements brodés, gracieusement soutenu par un bonnet à haute forme qui n'est autre que l'ancienne mitre des femmes orientales. Ce bonnet, tressé de laine, de grains de corail, de cercles de cuivre et de pièces de monnaie, est, avec leur collier, une véritable boutique de changeur. Le grand luxe est d'y réunir des centaines de pièces de tout temps et de toute provenance, vieux trésor de la famille : talaris, sequins, piastres, florins, ducats, quelques-uns demeurés là peut-être depuis les Vénitiens et les Génois, sans préjudice des médailles, des breloques, des chaînettes, des bijoux de toutes forme, des anneaux soudés aux oreilles, aux coudes, aux poignets, aux chevilles. Toutes bruissantes de cette orfèvrerie, les belles Bethléémitaines s'avancent drapées dans leurs voiles avec une grâce et une noblesse incomparables ; une existence simple et primitive a conservé aux races orientales ce galbe antique, pur et serein, que nous ont fait perdre l'incessant travail de pensée, l'intensité nerveuse et l'activité inquiète de la vie moderne.

**Extrait 6 :** Edouard Schuré, *Sanctuaires d'Orient. Égypte ; Grèce ; Palestine*, 1898, Livre IV

Derrière la haie de cactus, sur la route sablonneuse et bossuée, une jeune femme passe sur une mule. C'est une Syrienne aussi. Sa robe de toile bleue bordée de jaune s'ouvre en pointe sur la poitrine. Elle porte des anneaux d'argent à ses poignets et quelques sequins d'or dans ses cheveux touffus. Une tête fière, au nez busqué, profil d'une sensualité rêveuse, se dégage d'un col large. Les yeux noirs comme des olives jettent une flamme tranquille. Tout, dans cette femme, jusqu'à la superbe nonchalance de son allure et de sa pose, annonce une nature forte, mais chaste encore et comme dormante.

**Extrait 7 :** Antonin Jausen (1907), *Coutumes des Arabes au pays de Moab*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, 1948, p. 32-34, 51-52 (l'ouvrage est téléchargeable sur Gallica).

La fiancée, avant d'être conduite à son époux, est parée dans sa demeure ; on la revêt des ornements suivants :

#2	COUTUMES DES ARABES.	
1	ثَوْبَ الْحَرِيرِ	grand vêtement de dessous, en soie ;
2	جَبَّةُ الْجَرِجِ	vêtement ample et long, en drap ;
3	الشَّنْبِيرِ	grand voile en soie rouge, couvrant les épaules ;
4	الْحِطَّةُ	le voile, couvrant la tête et le visage ;
5	الْأَشْوَحِيَّةُ	la ceinture faite avec de la laine de brebis, à deux couleurs, rouge et noir ;
6	جُمَّةُ الصَّيغَةِ	l'ensemble des bijoux comprenant :
a)	الْحَوَائِمِ	les anneaux ou bagues, en nombre indéterminé ;
b)	السَّوَابِرِ	les bracelets d'argent, deux à chaque bras ;
c)	الرُّبُودِ	les bracelets en verre ;
d)	السَّخَانِقِ	les colliers de perles précieuses ou en verre ;
7	الصِّفَّةُ الزُّرِّيَّةُ	deux rangées de pièces de monnaie dites <i>wazary</i> , pendantes le long des joues, attachées à une coiffe (أَوْقَاة). Deux séries de perles (الْحَجْرُز) sont également suspendues à cette coiffe ornée par devant d'une rangée de monnaies d'or (عُرْجَة)

- **Pour aller plus loin : Images des « pays du passé » (lycée)**

Pour beaucoup de voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orient est immuable et donne jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle une image contemporaine des coutumes et des scènes bibliques perpétuées de génération en génération (voir les extraits précédents), le titre même du livre d'Eugène Melchior de Vogüé, *Voyage aux pays du passé*, en est un exemple. Près des puits et des fontaines, les voyageurs se plaisent, en observant les femmes, à évoquer des héroïnes bibliques comme Rebecca (Genèse, 24).

De nombreux peintres, fascinés par l'Orient, par ces récits de voyages et par la mode des romans historiques qui fleurit au début du XIX<sup>e</sup> siècle, s'appuient sur cette documentation ou sur les notes et les croquis réalisés au cours de voyages pour créer des tableaux d'histoire où le réalisme fantasmé et l'anachronisme s'appuient sur l'exactitude des costumes contemporains proche orientaux. Parmi eux William Holman Hunt dont on peut voir dessins, estampes et peintures sur la toile à partir d'une recherche de visuels sur son nom avec n'importe quel moteur de recherche.

À partir de l'observation des tableaux suivants et de la lecture des cartels, relever et rechercher les épisodes bibliques concernés (<http://www.info-bible.org/>), décrire la scène :

- \* [\*The Finding of the Savior in the Temple\*](#), 1854-1855 Birmingham Museum and Art Gallery (
- \* [\*The Shadow of Death\*](#), 1870-1873, Manchester Art Gallery
- \* [\*Miracle of Fire in the Holy Sepulchre\*](#), 1892-1899, Harvard Art Museum/Fogg Museum.
- \* *The Bride of Bethlehem* (nombreuses reproductions sur Internet)

#### 4. Visages de la femme orientale

Extraits littéraires, tableaux, cartes postales et films dessinent un univers féminin parfois fantasmé dans lequel les codes vestimentaires jouent un rôle prépondérant comme marqueur de la différence culturelle, de l'exotisme et parfois de l'érotisme. Retrouvez également une étude sur l'orientalisme dans le chapitre les artistes et la conquête de l'Algérie dans l'e-mallette « [Des images pour penser l'Autre](#) ».

##### ● Autour des *Orientales* de Victor Hugo

- Lisez les poèmes suivants du recueil :
  - \* Préface des *Orientales* (juillet 1829)
  - \* XIX - Sara la baigneuse , Les Orientales , Victor Hugo
  - \* XXI – Lazzara
  - \* XI - Le voile
  - \* IX - La captive
  - \* XII - La sultane favorite
  - \* XXVII - Nourmahal-la-rousse
- Élémentaire : faites le portrait des différentes femmes évoquées dans les poèmes et trouvez dans l'exposition des vêtements et des accessoires qui pourraient habiller chacune d'entre elles.
- Collège : dans le cadre de l'étude de la poésie lyrique, travaillez sur le portrait des femmes dans les poèmes (« Sara la baigneuse », « la sultane favorite » « la captive », « Nourmahal la Rousse »...), notamment les couleurs, les matières et les sensations suggérées ; puis choisissez dans l'exposition des objets qui pourraient illustrer les poèmes et justifiez votre choix, en décrivant les couleurs, les matières et éventuellement les motifs.
- Lycée : dans l'objet d'étude « un mouvement littéraire et culturel », le romantisme ; ou la poésie. Etudiez la thématique de l'Orient qui fascine écrivains et peintres et en particulier sur la matière chromatique et sonore du verbe hugolien en parallèle avec l'analyse de tableaux de Géricault, de Chassériau et de Delacroix. Effectuez des rapprochements avec les œuvres et le propos de l'exposition sur *L'orient des femmes vu par Christian Lacroix* : appuyez-vous notamment sur la lecture de l'avant-propos du couturier publié dans le catalogue de l'exposition et repris dans le [dossier de presse](#).

- **Analyse de l'objet : le voile**



« Bédouins du Sinaï », de Paola Crociani  
Tous droits réservés



Coiffe de Bédouine, *sakrouj*,  
Début du 20e siècle  
Coton, argent, verre, cauris,  
pierre. Tissage armure toile,  
broderie au point de croix,  
applications,  
Tribu Tayyâha (Péninsule du Sinaï)  
70.2008.30.1  
© musée du quai Branly, photo  
Thierry Ollivier, Michel Urtado



Voile de visage de bédouine,  
*burqa*, 1920-1930, Coton (qualité  
mousseline), argent, verre,  
coquillages. Tissage armure toile,  
broderie au point de croix,  
application, tressage,  
Tribu 'Ayaydah (Péninsule du  
Sinaï) 70.2008.30.15  
© musée du quai Branly, photo  
Thierry Ollivier, Michel Urtado



Voile de visage de Bédouine,  
*burqa'*, 20e siècle, Coton, laine,  
argent. Tissage armure toile,  
broderie au point de croix,  
application, tressage, Tribu  
Akarsah (Péninsule du Sinaï),  
70.2008.30.4  
© musée du quai Branly, photo  
Thierry Ollivier, Michel Urtado

Les coiffes sont un élément essentiel du costume des Bédouines de la Péninsule du Sinaï. Elles sont portées aussi bien par les jeunes filles que par les femmes mariées. La forme des coiffes varie d'une tribu à l'autre. Les monnaies et les cauris qui les ornent sont crédités d'un pouvoir prophylactique.

Les voiles de visage, « *burqa'* », sont portés uniquement par les femmes mariées. Cet élément du costume traditionnel, véritable parure, permet de connaître, selon sa couleur, sa forme et son décor, l'âge et l'appartenance tribale de la femme qui le revêt. Les voiles de visages jaunes sont ceux des femmes âgées, les rouges et les bruns (même très foncés) longs et courts sont ceux des jeunes femmes. Chaque femme réalise son propre voile qu'elle décore et personnalise selon ses propres goûts. Les femmes ont aujourd'hui abandonné le port de ces voiles.

La plupart des voyageurs (voir les extraits proposés dans la partie 3) évoque le rapport entre les tenues d'extérieur et d'intérieur des femmes juives, chrétiennes ou musulmanes, et notamment les voiles, portés de différentes façons.

On a fait du port du voile une caractéristique de monde féminin musulman, mais les trois religions du livre évoquent, notamment lors de la prière ou pour protéger les femmes, mais aussi comme pratique de séduction, la couverture de la tête et du visage. On pourra comparer quelques-unes des occurrences dans les textes antiques, la *Bible* et le *Coran*, ainsi que quelques extraits d'écrivains et les rapporter aux fonctions et au port des voiles tels qu'ils apparaissent dans l'exposition, ainsi qu'aux rapports hommes femmes.

- Outre les voiles reproduits ci-dessus, recherchez dans l'exposition les différentes formes de voiles, décrivez-les (matériau, forme, décor, port, etc.) et indiquez leurs fonctions en tenant compte des références ci-après :
  - \* Dans l'antiquité païenne : Les chastes vestales portaient le voile comme accessoire de sacralité.
  - \* Dans *l'Ancien testament* : Le voile peut indiquer soit la fiancée – quand elle alla à la rencontre d'Isaac, Rébecca « prit le voile et s'en couvrit » (Genèse XXIV, 64-65), pour montrer qu'elle était disponible pour un éventuel mariage –, soit la courtisane : Juda vit sa bru Tamar recouverte d'un voile et « la prit pour une prostituée, puisqu'elle avait recouvert son visage. Il obliqua vers elle, sur la route, et dit : 'Allons ! Viens vers moi !' » (Genèse : XXXVIII, 14-16). Il ignorait en effet qu'il avait affaire à sa bru. Dans les deux cas le voile est occultant, hermétique : « le voile joue un rôle d'artifice, dans une perspective évidente de séduction. » Dans le *Cantique des Cantiques* l'époux exalte la Sulamite pour ses « yeux de colombe » ou sa « joue de grenade » aperçus à travers le voile, ce qui introduit une différence fondamentale avec le voile précédent qui semblait totalement hermétique. La Bible présente donc le voile comme un ornement féminin, avec la fonction de montrer / cacher les attraits de la femme
  - \* Dans le Croissant fertile : Le port du voile est attesté dans un document légal assyrien, une tablette datant du XII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. L'usage du voile y est réservé aux femmes nobles et est interdit aux prostituées et aux esclaves. C'est une pratique païenne, antérieure à l'islam, existante en Arabie. Il était synonyme de respectabilité et de liberté.

- \* Dans les textes coraniques, il convient de distinguer deux voiles. Le premier voile ne concerne pas les habitudes vestimentaires, mais une séparation physique des deux sexes : la future religion suspendra la pratique courante de la mixité et le voile peut désigner dans ce cas le rideau derrière lequel les femmes doivent s'asseoir en présence des hommes). Le second voile mentionné dans le *Coran* est un châle ou foulard que la femme met sur la tête à l'instar du turban pour l'homme. Aucune indication dans le texte coranique ne précise la forme et les modalités du port du voile. Il codifie la panoplie vestimentaire de l'époque en esquissant certains gestes ou comportements de décence à l'intention des croyants.
- \* Dans le christianisme : Le voile est très présent dans la vie chrétienne et accompagne tous les rituels à l'Eglise, baptême, mariage ou deuil. La même racine latine « *nubis* » et « *nubere* » donne « nuage », « nuée », « nubile », prête à être épousée. Il protégera la jeune fille nubile, qui sera dévoilée, offerte à son époux la nuit de noces. Les femmes se retirant du monde « prennent le voile » et deviennent « épouses » du Christ.

- **Pour aller plus loin : la danse de Salomé et ses sept voiles**

Dans l'Évangile selon Marc (VI, 14-28) / Matthieu (XIV, 1-13) Hérode, tétrarque de Galilée, a épousé sa belle-sœur Hérodiade et est fasciné par sa belle-fille, Salomé. Depuis des mois il tient prisonnier Jean-Baptiste parce qu'il n'avait pas consenti à ce mariage interdit par la loi hébraïque. Lors de l'anniversaire d'Hérode, celui-ci, impressionnée par la beauté de Salomé qui exécute la « danse des sept voiles », lui promet tout ce qu'elle veut. Instiguée par sa mère elle exige la tête de Jean-Baptiste. La véritable origine de cette danse demeure encore de nos jours enveloppée de mystère et de sensualité. Elle fait partie intégrante des différentes cultures moyen-orientales ou du bassin méditerranéen.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la littérature et la peinture se sont emparées de ce mythe. L'époque symboliste en a été particulièrement fascinée. J.K. Huysmans, dans *A rebours* (1884), chapitre 5 évoque la Salomé peinte de Gustave Moreau, Le protagoniste des *Essences* décrit le tableau. La danse même est qualifiée de « danse lubrique qui doit réveiller les sens assoupis du vieil Hérode. »

Le mythe de Salomé fascine toujours et inspire le cinéma, qui s'est à son tour emparé du pouvoir transgressif et sensuel de la danse du voile : *Salomé* (1953, William Dieterle) avec l'actrice Rita Hayworth ; le long métrage de Carmelo Bene de 1972, inspiré de la *Salomé* d'Oscar Wilde.

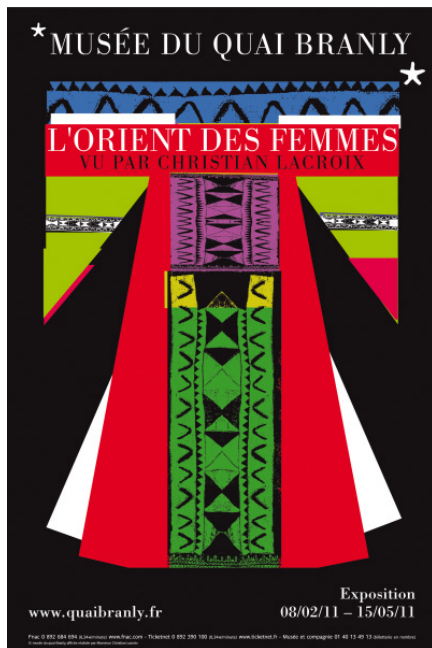
Groupement de textes :

- \* Stéphane Mallarmé, *Hérodiade I*, « Ouverture ancienne d'Hérodiade »
- \* Théodore de Banville « La Danseuse »
- \* Joris-Karl Huysmans - *A Rebours*, chap. 5 (1884)
- \* Guillaume Apollinaire - *Alcools* (1913) « Salomé »
- \* *Lancinant drame historique, familial, féminin, poétique* (2006) *Presque monologue en trois nuits, trois jours et une aube* de Giancarlo Ciarapica / Musique André Stern



## 5. Modèles de robes et décors brodés

### ● Dessins de robes



Affiche de l'exposition  
© musée du quai Branly, affiche réalisée par  
Monsieur Christian Lacroix



Robe de femme, 1920, Soie teinte, Hauteur : 130 cm ; largeur base :  
90 cm ; longueur manches : 52 cm, 71.1967.100.20  
© musée du quai Branly, photo Françoise Huguier, Cyril Zannettacci

La robe ci-dessus a une coupe identique devant et derrière. Elle est constituée au centre d'une bande droite de 37 cm de large, sur les côtés d'une bande trapézoïdale à largeur croissante vers la base (9 cm en haut, 26 cm à la base), de manches droites avec une longue pointe rapportée au niveau du poignet (76 cm) terminée par une floche de soie. La découpe est arrondie et une fente de 23 cm est ménagée pour l'encolure, bordée d'un point de bouttonnière en soie rouge et verte. Deux fines tresses en soie multicolore terminées par une floche se nouent au col. L'assemblage des pointes des manches et des trois panneaux du devant (sur une hauteur de 55 cm) est exécuté à l'aide d'une fine dentelle à l'aiguille (largeur : 1,2 cm environ) formant une succession de petits rectangles aux teintes alternées, rouges, vertes et bleues.

- Décomposez un modèle de robe (à partir des œuvres reproduites dans ces pages) en polygones (parallélogramme, triangle..., cycle 3). Tracez ces polygones sur un carton fort. Réalisez un patron à partir de l'assemblage de ces polygones. Pliez pour obtenir un modèle de robe.
- Reportez sur votre patron l'empreinte du décor de votre robe de référence (plastron, dessus des manches, panneaux latéraux...). Réalisez un ou plusieurs motifs colorés à combiner ou reprendre ceux de la robe choisie. Appliquez le décor sur le patron.
- *Variante (cycle terminal du collège ou lycée, BTS, arts plastique, arts appliqués) :* Dessinez une silhouette de modèle féminin. Après avoir étudié dans l'exposition les modèles de robes, la coupe, les décors, réalisez à l'aquarelle et à l'encre un prototype de vêtement contemporain inspiré des robes de l'exposition.

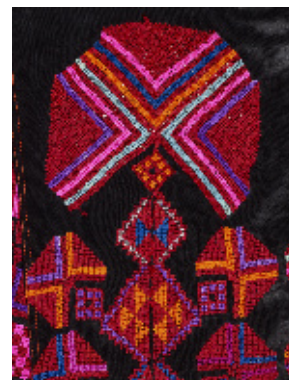
● Du motif au décor



Robe de mariée © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado



Manteau de fête © musée du quai Branly, photo Grégoire Alexandre



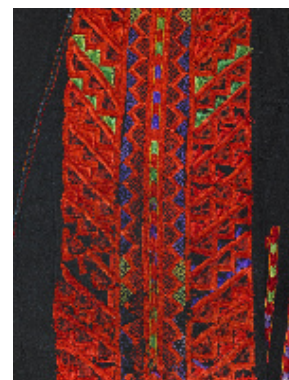
Manteau de fête © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado



Robe de mariée © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado



Manteau de fête © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado



Manteau de fête © musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado



Veste de femme © musée du quai Branly, photo Patrick Gries, Valérie Torre



Robe de fête © musée du quai Branly, photo Grégoire Alexandre



Voile de femme mariée © musée du quai Branly, photo Françoise Huguier, Cyril Zannettacci

- Relevez certains des motifs ci-dessus (dessins géométriques, floraux...). Dessinez-les à la gouache, au feutre ou à l'aide d'un logiciel simple de traitement de l'image.

- Sur un patron ou dans une forme (carré figurant un plastron, losange autour d'une encolure, triangle de manche...), de couleur bleu ou noir, agencez et collez les motifs préalablement découpés pour constituer un décor sous forme d'algorithme.
- Avant la visite de l'exposition, relevez quelques-uns des noms de motifs : « œil de vache », « dents de vieillard », « quatre œufs dans un panier », « la femme du boulanger », etc. Imaginez et dessinez le motif correspondant. Comparez avec l'original dans l'exposition.

### ● La production et le travail du textile

Le travail du textile est très ancien au Proche-Orient, comme en témoignent certaines représentations sur les sceaux cylindres du Croissant fertile, mais aussi les personnages mythologiques (Neith, Tayet, Uttu...) liés au filage ou au tissage. Une recherche menée sur ces personnages et leurs aventures mythologiques peut conduire à la réalisation d'une courte fiche de la vie et des aventures du personnage. Elle peut aussi être étendue à la mythologie de la Grèce ancienne (Athéna, Ariane, Hélène, Pénélope, Philomèle et Procné, Arachné, etc.) dont la civilisation a eu une profonde répercussion sur ces territoires, et, par exemple, avec une classe de primaire, donner lieu à la réalisation d'un jeu des sept familles de la production et du travail du textile depuis l'Antiquité : mythologies du Croissant fertile et de la Grèce ancienne, instrument de filage et de tissage, tissus, plantes tinctoriales, types de vêtements...

L'introduction de la culture et de l'industrie de la soie est ancienne au Liban, elle remonterait, selon certaines sources à l'émir druze Fakhr al-Dîn (1572-1635) de la dynastie Maan (voir le [site du Musée de la soie à Bsous](#)).



« Bédouins du Sinaï », de Paola Crociani  
Tous droits réservés

Pour les classes du Lycée : A travers la consultation des ouvrages ci-dessous, menez l'enquête sur la culture de la soie dans cette région, l'évolution des métiers de la confection et les relations avec l'industrie textile en Europe, notamment au XIXe siècle.

- \* Févret Maurice, « [La sériciculture au Liban. Première partie : sa fortune passée](#) », *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, Vol. 24 n°3, 1949, pp. 247-260.

- \* Févret Maurice, « [La sériciculture au Liban. Deuxième partie : son déclin actuel](#) », Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise, Vol. 24 n°4, 1949. pp. 341-362.
- \* Ducouso Gaston, L'industrie de la soie en Syrie et au Liban, Beyrouth, Imprimerie catholique, Paris, A. Challamel, 1913.
- \* Labaki Boutros, « La filature de la soie dans le sandjak du Mont Liban. Une expérience industrielle dépendante (1810-1914), Arabica, Tome XXIX, Fascicule 1.

● **Pour aller plus loin : Le vêtement oriental au théâtre (lycée)**

Depuis les XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, les héroïnes bibliques comme Rébecca, Rachel, Batchéba, Judith, Esther, Suzanne, Dalila, Tsipora, Bethsabée, Deborah,... ou les princesses orientales, comme Zénobie, Athali, Esther, Bérénice, Roxane, Phèdre... sont représentées en costume contemporain, en costume antique plus ou moins véridique, ou en costume oriental plus ou moins inspiré de ce qu'on connaît aux différentes époques des vêtements ottomans, les trois pouvant se retrouver dans le même tableau.

- Recherchez sur la base « Atlas » du musée du Louvre quelques tableaux représentant ces héroïnes et princesses (Massys, Poussin, Véronèse, Chassériau, Boucher, Coypel, Guérin, Tiepolo...).
- Réalisez, à partir d'une recherche dans un dictionnaire ou sur Internet, une courte biographie des héroïnes représentées ; puis décrivez leur costume, ainsi que celui des femmes les entourant, en tentant de repérer les influences ou les références antiques, « orientales » et contemporaines dans les costumes.
- Certaines portent-elles des vêtements et des bijoux semblables à ceux présentés dans l'exposition. Pourquoi ?
- *Complément Théâtre et représentation – 1<sup>ère</sup>* : Recherchez des mises en scène d'époques différentes pour comparer les costumes des héroïnes orientales, dans le théâtre classique, par exemple dans les pièces *Bérénice*, *Bajazet*, *Phèdre*, *Esther*, *Athalie* (Racine) ; *Tite et Bérénice* (Corneille).

## \* AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Accès à l'exposition

L'exposition est présentée au musée du quai Branly du 8 février 2011 au 15 mai 2011. Elle est accessible avec un billet « **collections** » (gratuit sur présentation du Pass Education).

### Visite guidée de l'exposition

Du mardi 15 février au dimanche 15 mai 2011. 1h, classes des lycées.

Les visites guidées sont proposées aux groupes tous les jours du mardi au samedi, uniquement sur réservation au 01 56 61 71 72, au plus tard 2 semaines avant la date envisagée.

### Espace dans l'exposition

Vous souhaitez en savoir plus sur la teinture à l'indigo ? Vous aimeriez sentir l'effet du coton ou de la soie sous vos doigts ? Au sein de l'exposition, un espace vous accueille pour un moment de repos sur les banquettes signées Christian Lacroix : catalogue d'exposition, fiches techniques et robes à manipuler avec soin sont à votre disposition pour compléter la visite.

### Catalogue de l'exposition

*L'Orient des femmes vu par Christian Lacroix*, 164 pages, 32 €. Une coédition musée du quai Branly et Actes Sud. En vente à la librairie du musée du quai Branly.

### Audioguide et application iPhone de l'exposition

Christian Lacroix et Hana Chidiac vous invitent à découvrir leur « Orient des femmes ». Un parcours intime et musical, de la Syrie à la péninsule du Sinaï, à la rencontre de ces robes et parures qui dévoilent l'histoire secrète de ces femmes d'Orient.

Le parcours est proposé en application iPhone, avec des bonus exclusifs !

*En français et en anglais.*

### Cycle de cinéma

***L'orient des femmes au cinéma, du vendredi 11 au dimanche 20 février*** : Cette exposition est l'occasion d'un clin d'œil au cinéma du monde arabe, avec un premier week-end consacré aux grandes figures féminines dans les comédies musicales égyptiennes des années 30, 40 et 50, en partenariat avec la Cinémathèque de la Danse, suivi d'un week-end consacré aux réalisatrices contemporaines qui proposent de nouveaux regards sur les sociétés arabes contemporaines et la place des femmes. *Accès libre dans la limite des places disponibles*

### Rendez-vous du salon de lecture

**Rencontre avec Hana Chidiac, samedi 12 février** : rencontre la commissaire de l'exposition *L'Orient des femmes vu par Christian Lacroix* à 17h. *Accès libre dans la limite des places disponibles*

**actualités et informations pratiques**

**[www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)**